

CENTRE D'ARCHÉOLOGIE MÉDITERRANÉENNE
DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

ÉTUDES et TRAVAUX

XX

2005

ZSOLT KISS

*En marge des sceaux
de Nea Paphos:
l'iconographie de Césarion*

Parmi plus de 1200 empreintes de sceaux découvertes sous la Maison de Dionysos à Nea Paphos H. Kyrieleis reconnut des portraits des Ptolémées régnants aux II^e – I^{er} siècles avant n.è., en particulier Ptolémée VIII, IX et X¹. Malgré l'absence surprenante des effigies de Ptolémée XII et de Cléopâtre VII, H. Kyrieleis avait déjà auparavant attribué une série d'empreintes de ce lot au dernier de la dynastie lagide, le fils de Cléopâtre et de Jules César, Ptolémée XV Césarion². L'entreprise était intéressante car on ne disposait jusqu'alors d'aucun jalon ferme pour l'iconographie de ce prince malheureux, né en 47 avant n.è., associé au trône par sa mère mais qui ne régna jamais en réalité et mourut en 30 avant n.è. à l'âge de 17 ans³.

H. Kyrieleis identifie comme les effigies les plus anciennes de Ptolémée XV Césarion sur ces sceaux les profils d'un jeune garçon de 4–6 ans⁴. La définition de l'âge du modèle est évidemment toute subjective (nous pencherions plutôt vers 10 ans) et les traits sont peu caractéristiques: le nez droit, la bouche charnue et la joue moelleuse se retrouvent chez plus d'un représentant des Lagides et ne rappellent en rien Jules César. L'élément iconographique caractéristique de ces images est l'étoile au sommet de la tête. H. Kyrieleis y voit le symbole d'apothéose des souverains hellénistiques. Or, on ne voit aucune raison pour une telle divinisation générale, le plus souvent posthume (et non l'assimilation à une divinité précise) du jeune garçon. Il est bien curieux que H. Kyrieleis n'ait pas pensé ici à une allusion à la divinité de Jules César symbolisée par la comète « chevelue » qui apparut au ciel lors de son décès⁵. Un denier émis en 38 avant n.è. par P. Sepullius Macer nous présente l'effigie caractéristique du dictateur défunt avec une étoile derrière la nuque⁶. Sur la monnaie frappée en 17 avant n.è. par M. Sanquinius apparaît le profil (assez peu physiologique) du Divin Iulius surmonté de l'étoile⁷.

C'est la composition sur les sceaux de Nea Paphos et on pourrait l'interpréter comme une allusion, sinon une affirmation, de la filiation de Césarion. Pourtant sur les sceaux le garçon porte encore un fin diadème royal hellénistique, ainsi seraient jointes les traditions lagide et julienne. Cela conforterait l'identification du jeune souverain comme Ptolémée XV Césarion. On doit pourtant mentionner que le fin diadème pourvu d'une étoile fut

¹ H. KYRIELEIS, Ptolemäische Porträts auf Siegelabdrücken aus Nea Paphos (Zypern), in: *Archives et sceaux du monde hellénistique*, BCH Suppl. 29, 1996 [= Ptolemäische Porträts], pp. 215-220, figs 4-9.

² H. KYRIELEIS, Das Bildnis des Kaisarion. Zu Siegelabdrücken aus Nea Paphos, in: *Akten des XIII Kongresses für klassische Archäologie*, Berlin 1990 [= Das Bildnis], pp. 456-457, pl. 67; KYRIELEIS, Ptolemäische Porträts, figs 1-3.

³ G. HÖLBL, *A History of the Ptolemaic Empire*, London 2001, pp. 244-250; W. HUSS, *Ägypten in hellenistischer Zeit 232 – 30 v.Chr.*, München 2001, pp. 731-751.

⁴ KYRIELEIS, Das Bildnis, pl. 67, a–b; KYRIELEIS, Ptolemäische Porträts, fig. 1.

⁵ D. MICHEL, *Alexander als Vorbild für Pompeius, Caesar und Marcus Antonius*, Bruxelles, 1967 [= *Alexander*], pp. 97-99.

⁶ G.A. GRUEBER, *Coins of the Roman Republic in the British Museum III*, London 1910 [= *Coins*], pl. 105, 8; E.A. SYDENHAM, *The Coinage of the Roman Republic*, London 1952, p. 107, n° 129; MICHEL, *Alexander*, pl. XXI, 4.

⁷ GRUEBER, *Coins I*, pp. 78-79; Id., *Coins III*, pl. 68, 3-5; MICHEL, *Alexander*, pp. 99-100, pl. XXI, 6. Sur une monnaie d'Auguste de la même année figure juste la comète «chevelue» avec la légende «divus Iulius», cf. MICHEL, *Alexander*, pl. XXI, 7; P.C. KENT HILL, M. HIRMER, *Roman Coins*, London 1978, p. 279, n° 144, pl. 40.

aussi un attribut des prêtres de Sarapis⁸, mais dans cette série de sceaux officiels une telle interprétation est bien moins vraisemblable.

Nous ne disposons pas dans la sculpture hellénistique d'Égypte de portrait qu'on pourrait attribuer au fils de Jules César. Par contre H.P. L'Orange l'a reconnu dans une tête de marbre de grande qualité artistique de la Galerie Nationale d'Oslo⁹. Effectivement elle représente un jeune garçon d'environ 10 ans couronné d'olivier – ce qui n'est certes pas un insigne royal. Mais surtout, achetée à Rome, elle serait originaire de Baiae. On ne voit aucune raison pour qu'une image de ce jeune prince ptolémaïque, sans véritable soutien à Rome, soit honorée en Italie. G.M.A. Richter trouvait encore une ressemblance, bien illusoire, entre ce jeune garçon et Jules César¹⁰. Les arguments pour cette identification sont bien faibles et elle fut peu suivie.

Certains savants voulurent encore reconnaître une propagande iconographique dans l'image d'Aphrodite et Eros sur une monnaie chypriote de Cléopâtre¹¹. On a aussi suggéré une parenté avec Isis allaitant Horus car l'image de l'enfant, en réalité réduite à une tête, convient bien mieux à un nourrisson. De toute manière, l'accent est mis sur Cléopâtre et l'enfant est bien plutôt une suggestion de Césarion que son image.

Une empreinte de Nea Paphos présente le jeune garçon coiffé de la *causia* macédonienne¹². L'image peut être mise en liaison avec une tête en calcaire d'une collection privée de New York¹³ dont le visage, avec les yeux et les sourcils incrustés, est traité dans un style égyptien et la *causia* pourvue de l'*uræus* royal. Tout d'abord le portrait avait été attribué à Alexandre le Grand par R. Bianchi¹⁴, mais le visage indubitablement enfantin fit pencher G. Grimm et P.E. Stanwick pour Césarion¹⁵. Cette interprétation est bien plus vraisemblable que celle de J.A. Josephson qui proposa de voir ici une effigie de Ptolémée Philadelphos, le fils de Marc Antoine et de Cléopâtre, se référant au récit de Plutarque que cet enfant en bas-âge fut présenté à la foule alexandrine coiffé de la *causia*¹⁶.

⁸ H.R. GOETTE, Kaiserzeitliche Bildnisse von Sarapis-Priestern, *MDAIK* 45, 1989, pp. 173-186.

⁹ H.P. L'ORANGE, Un ritratto principesco ellenistico degli ultimi anni della Repubblica, *Symbolae Osloense* XIII, 1944, pp. 50-57, figs 1-3 (repris dans *Likeness and Icon*, Odense 1973, pp. 9-13); Id., *Apotheosis in Ancient Portraiture*, Oslo 1947, pp. 46-48, figs 27-28; A.SANDE, *Greek and Roman Portraits in Norwegian Collections*, Roma 1991, pp. 32-33, n° 19, pl. XIX.

¹⁰ G.M.A. RICHTER, *The Portraits of the Greeks III*, London 1965, p. 268, figs 2860, a-b.

¹¹ R.S. POOLE, *The Ptolemaic Kings of Egypt: Catalogue of Greek Coins in the British Museum*, London 1882, pl. 30, n° 6; N. SVORONOS, *Ta nomismata tou kratous ton Ptolemaion*, Athinai 1904, pp. 378-381, n° 1874, pl. 62; E. BRUNELLE, *Die Bildnisse der Ptolemäerinnen*, Frankfurt 1976, pp. 104-108, n° 14; S.-A. ASHTON, *Ptolemaic Royal Sculpture from Egypt*, London 2001 [= *Sculpture*], p. 61.

¹² KYRIELEIS, *Bildnisse*, pl. 67 c.

¹³ B.V. BOTHMER, *Hellenistic Elements in Egyptian Sculpture of the Ptolemaic Period*, in: *Alexandria and Alexandrianism*, Malibu 1996 [= *Hellenistic Elements*], pp. 219-220, fig. 17; ASHTON, *Sculpture*, pp. 96-97, n° 29.

¹⁴ R.S. BIANCHI, *Alexander the Great as Kausia Diademophoros from Egypt*, in: *Studia Aegyptiaca* 14, 1992, pp. 69-75.

¹⁵ G. GRIMM, *Alexandria: Die erste Königstadt der hellenistischen Welt*, Mainz 1998, p. 143, fig. 131; P.E. STANWICK, *Portraits of the Ptolemies*, Austin 2002 [= *Portraits*], pp. 79, 125-126, E 18, fig. 178.

¹⁶ J.A. JOSEPHSON, *Egyptian Royal Sculpture of the Late Period, 400-246 B.C.*, Mainz 1997, pp. 19-21, pl. 7 c-d.

Les représentations de Ptolémée XV suivant la tradition pharaonique sont rares et ne trahissent aucune individualisation. Sur les murs du temple de Dendérah il apparaît en Double Couronne comme un adulte de taille réduite auprès de sa mère¹⁷. Sur une stèle d'Antinoë à inscription grecque, la scène en relief nous montre Césarion comme un pharaon adulte avançant vers un naos avec le buste de son père Jules César coiffé du *némès* (!)¹⁸.

S.-A. Ashton a tenté de regrouper quelques représentations statuariques alliant les traditions pharaonique et hellénistique qui imageraient le jeune souverain adolescent. C'est ainsi qu'elle interprète une statue en basalte du musée de Brooklyn¹⁹ couramment attribuée à un jeune Ptolémée du I^{er} siècle avant n.è.²⁰. Le personnage vêtu du pagne et couronné d'un diadème orné de *l'uræus* présente un visage juvénile, presque enfantin. Les cheveux en courtes mèches s'agencent sur le front en une frange régulière. Un traitement similaire des cheveux avec le diadème se retrouve sur une petite tête du Museo Civico de Bologne²¹ en laquelle j'avais proposé de reconnaître Néron²² mais en laquelle S.-A. Ashton voit Ptolémée XV²³. Il en est de même pour une statue en calcaire du Palazzo Ducale de Mantoue identifiée par H. Kyrieleis comme Ptolémée IX²⁴. Comme dans le cas précédent – le visage juvénile et la frange régulière – m'avait incité à l'attribuer à Néron²⁵ tandis que S.-A. Ashton penche avec prudence pour Césarion²⁶. Elle enrichit encore cette série relativement abondante d'images hypothétiques de Ptolémée XV par une tête en basalte du Musée National de Varsovie de style fortement local malgré le rendu du visage jeune et joufflu, malgré la frange régulière incisée et la présence du diadème lisse sans *uræus*. Curieusement, H. Kyrieleis l'avait attribué à Ptolémée II²⁷ tandis que – toujours sur les mêmes bases – je penchais pour Néron²⁸ et S.-A. Ashton pour Césarion²⁹.

P.E. Stanwick a encore enrichi le groupe des effigies «attribuées à Ptolémée XV» avec deux monuments du Musée Gréco-Romain d'Alexandrie : l'un en granit provenant de

¹⁷ S. CAUVILLE, *Le temple de Dendera, guide archéologique*, Le Caire 1990, pp. 89-93; G. HÖBL, *Altägypten im römischen Reich. Der römische Pharao und seine Tempel*, Mainz 2000, pp. 75-76, fig. 83.

¹⁸ E. BERNAND, *Recueil des inscriptions grecques du Fayoum I*, Leiden 1975, pp. 45-47, n° 14, pl. 12.

¹⁹ S.-A. ASHTON, in: *Cleopatra of Egypt, from History to Myth*, London 2001 [= in: *Cleopatra of Egypt*], p. 152, fig. 5.5; ASHTON, *Sculpture*, pp. 96-97, n° 31; BOTHMER, *Hellenistic Elements*, pp. 223-225, fig. 34; STANWICK, *Portraits*, pp. 61, 125, E 16, figs 176-177.

²⁰ KYRIELEIS, *Bildnisse der Ptolemäer*, Berlin 1975 [= *Bildnisse*], pp. 75, 277, H 18.

²¹ *Ibid.*, pp. 177, 187, H 19; BOTHMER, *Hellenistic Elements*, p. 186, fig. 11.

²² Z. KISS, *Études sur le portrait impérial romain en Égypte*, Varsovie 1984 [= *Études sur le portrait*], pp. 47-49, figs 81-82.

²³ ASHTON, *Sculpture*, pp. 98-99, n° 32; STANWICK, *Portraits*, pp. 61, 125, E 15, figs 174-175.

²⁴ KYRIELEIS, *Bildnisse*, p. 75, H 21.

²⁵ Kiss, *Études sur le portrait*, p. 46, fig. 80. Elle a aussi été attribuée à Domitien, M. BERGMANN, P.ZANKER, *Damnatio Memoriae. Umgearbeitete Nero- und Domitiansporträts*, *Jdl* 96, 1981, 350, fig. 27. STANWICK, *Portraits*, p.128, n° G 3, se cantonne à l'appellation d'un empereur debout du I^{er} siècle.

²⁶ ASHTON, *Sculpture*, p. 66, n° 2.5.

²⁷ KYRIELEIS, *Bildnisse*, pp. 20-24, 166-167, B 5.

²⁸ KISS, *Études sur le portrait*, p. 47, figs 83-84.

²⁹ ASHTON, *Sculpture*, pp. 96-97, n° 30.



1. Alexandrie, Port Oriental, Octavien? (photo. IEASM)

Canope³⁰, l'autre en calcaire de Ras el Soda³¹. Elles sont gravement abîmées, les visages sont martelés et on distingue justement la frange de cheveux régulière. Les indices nous semblent pourtant très faibles pour attribuer ces images au jeune Ptolémée XV.

Il est évident que la propagande iconographique en Égypte était axée sur le jeune pharaon de la dynastie des Ptolémées et non sur le fils de Jules César mais on peut être inquiet par un tel «gonflage» des images sculptées du jeune souverain dont les traces en Égypte sont par ailleurs fort réduites. La série élaborée par S.-A. Ashton aboutit à une statue du pharaon adolescent: une statue en basalte de Karnak³². Pourtant le visage est complètement différent: les joues presque creuses, le menton volontaire. On observe aussi des traces de barbe sur

³⁰ E. BRECCIA, *Le Musée Gréco-Romain 1925-1931*, Bergamo 1932, pp. 17-18, pl. 9, n° 33; KYRIELEIS, *Bildnisse*, pp. 75, 177, H 20, pl. 67, 4; STANWICK, *Portraits*, p. 126, E 19, figs 179-180.

³¹ STANWICK, *Portraits*, p. 126, E 20, figs 181-182.

³² S.-A. ASHTON, in: *Cleopatra of Egypt*, pp. 172-173, n° 171; ASHTON, *Sculpture*, pp. 98-99, n° 33.

la mâchoire. La frange n'est pas régulière mais présente un agencement que j'avais considéré comme proche de la coiffure d'Octavien à qui j'ai attribué ce portrait³³. P.E. Stanwick datait plus haut cette statue, l'identifiant comme une effigie de Ptolémée IX refaite sous Ptolémée X³⁴. Pourtant ce personnage au visage sévère a été le plus souvent identifié comme Marc Antoine³⁵. Selon nous, le même visage court au fort menton caractérise la grande tête en granit trouvée dans le port oriental d'Alexandrie (fig. 1). Également l'agencement des mèches de la frange nous a incité à reconnaître ici une effigie monumentale du nouveau «propriétaire» de l'Égypte³⁶. Comme pour la statue de Karnak, je ne pense pas qu'on puisse attribuer au jeune et éphémère Ptolémée XV âgé de 15-16 ans ce visage volontaire comme le propose S.-A. Ashton³⁷.

H. Kyrieleis a tenté de retrouver sur les empreintes de Nea Paphos des images de Césarion adolescent dans un style hellénistique. Le jeune souverain de 16–17 ans figurerait ainsi sur plusieurs exemplaires avec un profil très éloigné du garçon joufflu des empreintes du groupe précédent. Nous voyons un visage très allongé, une chevelure abondante retenue par le diadème et une courte barbe en flocons bas sur la mâchoire jusqu'à la limite du cou³⁸. Nous ne voyons vraiment aucune continuité dans la physiologie. A juste titre H. Kyrieleis rapproche le profil de ce jeune homme barbu avec une sculpture de Mersa Matrouh au Musée Gréco-Romain d'Alexandrie attribuée par A. Krug à Ptolémée XI³⁹ et par P.E. Stanwick à Ptolémée X⁴⁰. Cette sculpture se range parfaitement dans une série caractéristique de portraits considérés comme représentant Ptolémée IX ou X⁴¹. Il n'y a aucune raison pour interpréter autrement ces empreintes de Nea Paphos. Ainsi, le constat sur l'iconographie de Ptolémée XV Césarion doit rester pessimiste. Seules quelques sceaux de Nea Paphos peuvent représenter Césarion en tant que jeune garçon et seules quelques sculptures peuvent représenter dans un style égyptien le jeune souverain de 15–16 ans, mais toutes ces hypothèses ne reposent malheureusement sur aucun jalon qu'on pourrait considérer comme assuré.

Z. Kiss

Centre d'Archéologie Méditerranéenne,
Académie Polonaise des Sciences, Varsovie

³³ KISS, *Études sur le portrait*, pp. 31-32, figs 25-26.

³⁴ STANWICK, *Portraits*, pp. 38, 119-120, D 14, figs 135-137.

³⁵ Cf. une bibliographie complète, STANWICK, *Portraits*, p. 120.

³⁶ Z. KISS, *Les sculptures, in: Alexandrie, Les quartiers royaux engloutis*, London 1999, pp. 175-177, figs 79-81; STANWICK, *Portraits*, pp. 61, 127-128, G 1.

³⁷ S.-A. ASHTON, in: *Cleopatra of Egypt*, p. 174, n° 172; ASHTON, *Sculpture*, p. 66, n° 2.6.

³⁸ KYRIELEIS, *Das Bildnis*, pl. 67, e-f; KYRIELEIS, *Porträts*, figs 3-4.

³⁹ A. KRUG, *Die Bildnisse Ptolemaios IX, X und XI*, in: *Das ptolemäische Ägypten*, Mainz 1978 [= *Die Bildnisse*], pp. 18-21, figs 29-33.

⁴⁰ STANWICK, *Portraits*, pp. 58, 78, figs 269-270.

⁴¹ KYRIELEIS, *Bildnisse*, pp. 64-74; KRUG, *Die Bildnisse*, pp. 9-22; K. PARLASCA, *Probleme der späten Ptolemäerbildnisse*, in: *Das ptolemäische Ägypten*, Mainz 1978, pp. 25-28; R.R.R. SMITH, *Hellenistic Royal Portraits*, Oxford 1989, pp. 95-97; ASHTON, *Sculpture*, pp. 6-58.